

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal.



La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps
chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaîse.
- Vous chantiez ?
j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »

*Jean de La Fontaine,
Les fables de La Fontaine*





2AM

LE CORBEAU ET LE RENARD


Un corbeau, très fier de son fromage, se posa sur une branche. Un renard, voyant sa proie, le flatta en le complimentant sur son plumage. Le corbeau, grisé par les compliments, ouvrit le bec pour chanter et laissa tomber son fromage. Le renard, ravi, saisit le fromage et se moqua du corbeau pour sa crédulité.



LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale avait chanté tout l'été sans penser à l'hiver. Lorsqu'il arriva, elle se retrouva sans nourriture. Elle alla demander de l'aide à la fourmi, qui avait travaillé dur pour faire des provisions. La fourmi, très organisée, refusa de lui prêter quoi que ce soit. La cigale, affamée, dut apprendre à ses dépens l'importance de la prévoyance.

A B C




LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Le lièvre, très sûr de lui, se moquait de la lenteur de la tortue. Ils décidèrent de faire une course. Le lièvre, confiant en sa vitesse, s'endormit en cours de route, croyant avoir largement de l'avance. La tortue, lente mais constante, continua son chemin et arriva la première.




FABLES




LE LION ET LE RAT

Un lion, fatigué d'une longue chasse, s'endormit au pied d'un grand chêne. Un petit rat, attiré par le calme et l'obscurité de l'endroit, décida d'explorer le corps endormi du roi des animaux. Le lion se réveilla brusquement, surpris par les petites pattes qui lui couraient sur la patte. Furieux, il ouvrit sa grande gueule pour engloutir le rat. Mais ce dernier, d'une petite voix tremblante, supplia le lion de le laisser partir, promettant de lui rendre service un jour. Le lion, amusé par tant d'audace, le laissa partir.



LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS

Un rat des villes, vivant dans l'abondance mais toujours inquiet, alla rendre visite à son cousin des champs. Ce dernier, plus simple, vivait paisiblement, mais avec peu de choses. Le rat des villes l'invita à venir goûter aux délices de la ville. Le rat des champs accepta, mais une fois dans la ville, il fut terrifié par le bruit et la peur d'être attrapé. Il préféra retourner à sa vie simple à la campagne.



LE LOUP ET L'AGNEAU

Un agneau buvait dans une rivière. Un loup, plus en aval, le vit et voulut le dévorer. Il lui reprocha de troubler l'eau. L'agneau répondit humblement qu'il ne pouvait pas troubler l'eau plus haut. Le loup, ne voulant pas renoncer à son repas, trouva une autre excuse : l'agneau l'avait insulté l'année précédente. L'agneau, encore trop jeune à l'époque, rétorqua qu'il n'était même pas né. Le loup, impénitent, dévora l'agneau, prouvant ainsi que le plus fort a toujours raison à ses yeux.

